

cependant que leurs efforts soient imités et encouragés par les autres pays.

Nous sommes conscients que les structures et les mécanismes de sécurité ne sont pas une panacée. À preuve, la tragédie qui se poursuit dans l'ancienne Yougoslavie en dépit des efforts de l'ONU, de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) et de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Il demeure cependant que le dialogue coopératif peut déboucher sur des avenues de coopération, l'acceptation d'obligations communes et la résolution des conflits. Et maintenant, comment doit-on procéder?

Voici comment je vois les choses.

Je vois une Asie-Pacifique où l'interdépendance se tisse à différents niveaux entre des pays conscients du lien existant entre leurs avenir respectifs.

Ce serait une région soucieuse de préserver des habitudes de dialogue et de coopération. Elle posséderait une série de mécanismes, officiels ou non et se complétant l'un l'autre, destinés à élargir le dialogue quand les circonstances politiques l'exigent :

- une Conférence post-ministérielle vraiment engagée au sein de l'ANASE;
- une forme de dialogue entre les cinq puissances en Asie du Sud;
- un mécanisme officiel en Asie du Nord-Est concernant la péninsule coréenne et assurant le cadre nécessaire à un partenariat Russie-Pacifique.

Même si la conjoncture se prête à un élargissement du dialogue intergouvernemental, il y a place de toute évidence pour une importante contribution de l'extérieur du gouvernement. Certains ont proposé un programme à deux volets englobant toute la région. Ce serait une contribution concrète et intellectuelle considérable, axée sur l'Asie du Nord-Est ou de plus grande envergure, que le Canada appuierait.

Les gouvernements se réunissent maintenant au niveau ministériel au sein de la Conférence post-ministérielle de l'ANASE. Il importe de donner à ces discussions un programme plus spécifique. Les propositions faites par l'Australie à la dernière Conférence post-ministérielle offrent la possibilité de s'entendre sur la façon d'aborder les épineuses questions des mécanismes de confiance et de sécurité dans la région. Je souligne que ces approches pourraient aussi être utiles pour l'ensemble de la